

On est tous uniques  
pour Dieu



J'apprends pour mieux grandir  
**Pas à pas**  
J'apprends pour mieux grandir





## Sommaire :

Jésus et Jim . . . . .	4
Le garçon infirme . . . . .	6
Le baiser . . . . .	8
Rien qu'un petit moineau. . . . .	12
Prière et jeu de mémoire. . . . .	14
Une création unique . . . . .	15
Je suis quelqu'un d'important. . . . .	16
Petites marionnettes. . . . .	17
Jésus et moi . . . . .	19

Quand on sait que Dieu nous aime,  
alors on sait que tout ira bien.

Par Amber Darley et Agnès Lemaire - Traduction : Marie Sturm

Copyright © 2018, Aurora Production AG, Suisse.  
Tous droits réservés.

# Jésus et Jim

On raconte l'histoire d'un certain prêtre qui était perturbé de voir un vieil homme mal habillé entrer dans son église, chaque jour à midi, pour en ressortir après seulement quelques minutes. « Qu'est-ce qu'il peut bien faire ? » Il en informa le gardien et lui demanda de questionner le vieil homme. Après tout, l'endroit contenait des objets de valeur.

- Je viens prier, répondit l'homme à la question du gardien.

- Allons, allons, répliqua l'autre, vous ne restez jamais assez longtemps dans l'église pour prier.

- Eh bien, vous voyez, continua le vieil homme, je ne sais pas comment prier une longue prière, mais tous les jours à midi je viens ici et je dis : « Jésus, c'est Jim. » J'attends une minute et puis je m'en vais. Même si ce n'est qu'une petite prière, je crois bien qu'il m'entend quand même.

Lorsque Jim fut blessé quelque temps plus tard et transporté à l'hôpital, il eut une merveilleuse influence sur les patients. Les malades grincheux devenaient joyeux et souvent la salle résonnait de rire.

-Eh bien, Jim, lui déclara un jour une infirmière, les gens disent que vous êtes responsable de ce changement. Ils disent que vous êtes toujours heureux.

- Oui, c'est vrai. Je ne peux pas m'empêcher d'être heureux. Vous voyez, c'est mon visiteur. Chaque jour, il me remplit de joie.

- Votre visiteur? L'infirmière était perplexe. Elle avait remarqué que la chaise de Jim était toujours vide pendant les heures de visite, car c'était un homme solitaire, sans famille. « Votre visiteur ? Mais quand vient-il donc ? »

- Tous les jours, répondit Jim, une lueur dans les yeux. Oui, tous les jours à midi, Il vient et se tient au pied de mon lit. Je Le regarde, Il sourit et me dit : « Jim, c'est Jésus. »

C'est une histoire vraie ! Les gens qui étaient à l'enterrement de Jim racontèrent que, alors qu'ils se tenaient autour du cercueil, ils furent stupéfaits d'entendre une voix forte qui semblait venir du ciel :

- Jim, c'est Moi, Jésus !



- Est-ce que Jim était précieux aux yeux de Jésus, bien qu'il soit pauvre ?
- De quelle façon Jésus a-t-il montré à Jim qu'il était important à Ses yeux ?
- Sais-tu que chacun de vous est tout aussi spécial pour Jésus que Jim l'était ?



# Le garçon infirme

Un jour j'ai rencontré une mère qui marchait aux côtés d'un petit garçon infirme. Ses jambes minces et faibles étaient couvertes de supports métalliques jusqu'aux cuisses. J'avais pitié de lui en le regardant boitiller. J'ai compris ce jour-là l'amour spécial qu'une mère a pour son enfant.

- C'est bien, c'est très bien, bravo André ! dit-elle en souriant.

La confiance qu'elle lui témoignait aida le petit garçon à persévérer dans ses efforts pour faire plaisir à sa mère – même de tenter l'impossible.

- Maman, regarde-moi, je vais me mettre à courir, déclara André, rempli de confiance.

Sa mère, ne voulant le décourager en aucune façon, lui dit doucement :

- Très bien, mon chéri, fais-moi voir comme tu cours.

Comme je regardais la scène, j'espérais presque autant que la mère que, d'une façon ou d'une autre, André y arriverait. Il fit deux ou trois enjambées. Il va y arriver, j'ai pensé.

Malheureusement, il s'est empêtré dans ses supports et a commencé à perdre l'équilibre. Il serait tombé la tête la première sur le bord du trottoir si sa mère ne l'avait pas retenu et remis sur ses pieds.

Puis elle lui caressa les cheveux, embrassa sa joue pâle et lui dit :

- C'était parfait ! Bravo, mon fils ! La prochaine fois tu feras encore mieux.

André sourit. Il savait qu'il y arriverait.

C'est alors que j'ai pensé à notre Père céleste. Il agit avec chacun de nous exactement comme cette mère avec son fils. Il nous aide lorsque nous trébuchons dans nos efforts pour Lui plaire. La performance du petit garçon était parfaite aux yeux de sa mère, car elle savait combien il était faible. De la même façon, même les plus faibles d'entre nous plaisent à Dieu.



- Comment la mère agit-elle vis-à-vis de son petit garçon ? Que ressent-il grâce à elle ? Est-ce qu'elle le critique ou le décourage ?
- Comment Dieu est-Il semblable à la mère de l'enfant infirme ?
- De quelle façon ressemblons-nous à l'enfant infirme ?



# Le baiser

Le roi et la reine furent ravis de la naissance d'Annabelle. Trois autres sœurs lui succédèrent : Diane, Grâce, et Francine. On n'aurait pu trouver de jeunes filles plus gentilles ni plus jolies dans aucun conte de fées ! C'étaient des princesses modèles, aux petits pas délicats et aux manières féminines.

Les princesses embellissaient d'année en année. Un jour, alors qu'ils étaient à table pour dîner, leur père le roi regarda sa femme.

- Ma reine, dit-il, je vois que nos petites filles sont devenues des petites femmes, il serait temps qu'elles assistent à leur premier bal\*. C'est-à-dire, toutes, sauf Bébé. (Le nom par lequel tout le monde appelait Francine parce qu'elle était la plus jeune).

- Mais pourquoi ne peut-elle pas venir aussi, Papa ? plaidèrent ses filles.

- Quinze ans, c'est beaucoup trop jeune ! répondit le roi. Tu pourras y assister l'année prochaine, ma chérie !

Les yeux de Francine se remplirent de larmes. Les autres sœurs compatirent et offrirent d'attendre une année de plus afin que Francine ne se sente pas exclue. Leur amour pour leur sœur toucha le cœur du roi. Il regarda la reine qui hocha la tête de consentement.

- Bien, bien, dit-il gentiment. Francine, je vois que tu as de très gentilles sœurs qui plaident ta cause. Toi aussi tu pourras assister au bal, mais une de tes sœurs devra toujours rester proche de toi pour te surveiller.

Les quatre sœurs coururent embrasser leur père.

Les semaines précédant le grand bal furent bien remplies avec tous les préparatifs d'usage. Il fallut choisir les robes de soirée, les cheveux des princesses durent être arrangés à la perfection et bien sûr il y eut les cours de danse.

Le grand événement commença autour de trois heures cet après-midi-là. Les domestiques mettaient les dernières touches à la coiffure élaborée\* d'Annabelle, riche de boucles, de tresses, et délicatement parsemée de perles immaculées. Elle se regarda longuement dans le miroir, étudiant son visage. Elle pensa : « Jusqu'à ce jour, je vivais sans aucun souci. Maintenant, je vais me retrouver parmi les beaux princes et les nobles du pays ainsi que ceux qui viendront de l'étranger. Que vont-ils penser de moi ? »

A ce moment, ses trois sœurs firent irruption dans sa chambre et se rassemblèrent autour de sa coiffeuse, en riant et en parlant des festivités à venir. En regardant ses sœurs elle pensa : « Je ne suis pas belle. Chacune de mes sœurs est parfaite jusqu'au moindre détail. Leurs nez sont bien, leur peau est douce, et leurs mentons petits et délicats. Mais regardez-moi, j'ai ce vilain grain de beauté sur la joue droite. »

Ces choses n'avaient jamais semblé avoir d'importance pour elle auparavant, mais maintenant, elle avait le cœur brisé. Les autres filles arrêtaient soudain leur bavardage.

- Qu'y-a-t-il Annabelle ? demanda Francine.

Annabelle préférait ne pas en parler.

- Rien du tout, Bébé, répondit-elle. Tout va bien. Il ne nous reste qu'une heure avant l'arrivée des premiers invités. Descendons voir comment la salle de bal\* se présente !

Il était six heures maintenant et tout le monde était arrivé. Les quatre sœurs, intimidées par tout ce beau monde, restaient groupées dans un coin tandis que des dames élégantes et des messieurs imposants passaient devant elles dans toute leur splendeur.

Finalement, Annabelle suggéra :

- Nous ne pouvons pas toutes rester coincées ici ensemble. Allez-y les filles, moi je vais rester avec Bébé.

Moins de deux minutes plus tard, un monsieur vint demander à Grâce de danser. Puis Diane fut également invitée sur la piste.

Annabelle et Francine attendaient avec anticipation, et bientôt un jeune homme élégamment vêtu regarda Annabelle. Il s'approcha et s'inclina très bas, en disant :

- Mademoiselle, puis-je avoir l'honneur ... L'homme la regarda dans les yeux, hésita un moment, puis continua sa phrase : « ...de danser avec votre jeune sœur ? »

Annabelle fit la révérence et acquiesça d'un signe de tête, et les deux jeunes gens disparurent. Mais maintenant, elle avait le cœur lourd. « Pourquoi personne ne m'a-t-il invitée à danser ? C'est bien ce que je pensais : je suis laide. Il n'y a pas d'avenir pour moi en tant que princesse. Je ne trouverai jamais de prince qui veuille de moi. »

Une petite voix parla à son cœur : « Le bal a commencé il y a à peine cinq minutes. Attends un petit peu »... Mais Annabelle était trop découragée. Elle quitta à la hâte la salle de bal, s'assit sur un banc et se mit à pleurer. Ce qui avait commencé comme un jour merveilleux tournait à l'amertume !

Annabelle leva les yeux et retint son souffle. Tout d'abord, elle pensa qu'elle rêvait, car une jolie femme portant

---

\***bal** : un rassemblement social ou un endroit où l'on danse    \***salle de bal** : une grande salle pour danser

\***élaboré** : complexe et riche en détails

des ailes et de longs cheveux dorés se dirigeait vers elle. Ses vêtements roses étaient fins et vaporeux. Elle tenait une baguette magique à la main.

- Qui êtes-vous ? demanda Annabelle. Êtes-vous une fée ?
- Oui, répondit l'être. Je m'appelle Amanda. Je suis venue en réponse à votre appel.
- Mais je n'ai appelé personne, déclara la jeune fille.
- Vous n'avez pas appelé à haute voix, répondit la fée, mais votre cœur m'appelait. Dites-moi ce qui vous

trouble.

- J'ai trois sœurs, commença Annabelle. On ne peut trouver plus gentilles. Mais elles sont toutes très jolies, et moi je suis laide. J'étais dans la salle de bal et toutes mes sœurs ont été invitées par des hommes charmants, mais personne ne m'a invitée à danser. Je ne pourrai jamais trouver mon prince.

La fée écouta Annabelle en silence, puis plaça son bras menu autour de ses épaules.

- Voyons, voyons, chère enfant, dit-elle doucement, tout ira bien, vous verrez ! Je suis ici pour vous aider.
- Pour m'aider ? s'exclama Annabelle. Pour me rendre belle aussi ?

- Eh bien, voyons ce qui va se passer. Venez, ma chère ! La fée tendit une main délicate à Annabelle, qui la prit avec hésitation, et se leva.

- Où allons-nous ? demanda-t-elle.

- Quelque part dans un endroit très spécial, ma chère, répondit Amanda.

Elles se tenaient côte à côte, et la fée agita sa baguette d'un large mouvement de balayage au-dessus de sa tête. Un tourbillon de poussière d'étoiles scintillantes tournoya autour d'elles tandis que le jardin faiblement éclairé disparaissait de leur vue.

Les yeux grand ouverts de surprise, Annabelle demanda, haletante :

- Où sommes-nous ?

En marchant le long d'une promenade pavée de marbre, elle voyait des arbres, des buissons, des fleurs de toutes sortes, et des multitudes d'oiseaux qui chantaient en parfaite harmonie.

- C'est ici que vous vivez ? demanda Annabelle.

- Oui, répondit la fée avec un sourire. Maintenant, entrez !

La pièce était chaleureuse et confortable. Un feu de bois accueillant craquelait dans la cheminée.

- Oh, quelle jolie pièce ! souffla Annabelle. Elle regarda autour d'elle, et ses yeux se fixèrent sur une petite table basse à café devant la cheminée. Sur la table se trouvait un gros livre rouge foncé avec de grandes lettres dorées sur la couverture.

Annabelle s'agenouilla à côté de la table. Il lui fallut se servir de ses deux mains pour ouvrir la grande couverture du livre. En admiration devant la page lisse qu'elle avait sous les yeux, les mots devinrent flous et se mirent à tourner jusqu'à former une image.

À sa surprise, elle se vit, assise à sa coiffeuse, avec des larmes qui commençaient à se former dans ses yeux. Puis elle vit ses trois sœurs s'entasser dans l'ouverture de la porte. Annabelle pouvait à nouveau ressentir toutes les émotions qui l'avaient envahie à ce moment-là, quelques heures plus tôt.

Elle leva les yeux vers son amie ailée.

- Qu'est-ce que c'est ? demanda-t-elle.

- C'est le livre de votre vie, ma chère, répondit Amanda.

Les yeux d'Annabelle s'allumèrent. Bien sûr ! Elle s'empressa de tourner la page suivante, mais à sa grande surprise celle-ci refusa de tourner.

- Pourquoi est-ce que le livre ne s'ouvre pas plus loin ? demanda-t-elle.

La fée répondit :

- Vous n'êtes pas en mesure de regarder d'avance ni de voir votre avenir car cela n'est pas encore décidé. Ce qui sera écrit dans la prochaine partie de ce livre dépend de ce que vous choisirez d'y écrire. Vous devez aller dans l'autre direction, en arrière, au tout début du livre.

Obéissante, Annabelle commença à tourner les pages dans le sens inverse. Finalement, elle atteint le chapitre sur sa naissance. Mais la fée lui fit signe de continuer encore plus loin en arrière.

En remontant ainsi le temps, Annabelle laissa le livre lui raconter son histoire. Un grand être de lumière se forma sur la page, et peu à peu la lumière se dissipa, révélant un visage si tendre, si incroyablement parfait dans les moindres détails qu'elle reconnut celui de son précieux Ami et Sauveur. La figure sur la page se retourna et, pour une fraction de seconde, la regarda droit dans les yeux, et lui fit un clin d'œil.

C'est alors qu'un être spirituel tenant un parchemin s'adressa à Jésus :

- Seigneur, c'est l'heure de la création d'une autre âme féminine, et nous avons pensé que vous aimeriez faire quelques suggestions.

Jésus sourit, et Annabelle pensa que son cœur allait fondre sous l'amour qu'exprimait le visage divin dans cette unique expression.

- J'en serais ravi. Parle-moi d'elle.

- Elle sera issue de parents royaux, voici les plans--sa taille et la couleur de ses cheveux, des petits pieds bien

sûr. Y a-t-il quelque chose de plus que Vous aimeriez voir à son sujet ?

- Elle me semble parfaite, dit Jésus doucement, laisse-moi juste déposer sur elle un cadeau de plus. Il prit le parchemin, sur lequel Annabelle vit une image vivante d'elle-même, et Il l'embrassa doucement sur sa joue droite. Un petit grain de beauté en résulta.

- Ce sera pour elle un signe qu'elle a été spécialement choisie par Moi, et que J'ai laissé cette marque en gage\* de Mon amour pour elle. Car c'est là où elle a été embrassée.

Elle avait vu tout ce qu'elle avait besoin de voir, et le livre se ferma sans son aide. Elle se tourna vers Amanda.

- Il m'a créée exactement comme je suis, n'est-ce pas ? Même ça ! dit-elle, émerveillée, en touchant son grain de beauté.

- Maintenant allons-y, ma chère. Amanda prit Annabelle par la main. « Il nous faut retourner au bal, ou on va s'apercevoir de votre absence. »

- Le bal ? Oh, j'avais presque oublié ! Je devrais être heureuse au lieu de m'apitoyer sur moi-même !

Avant qu'Annabelle ait le temps de penser à autre chose, elle fut choquée de se retrouver dans le jardin sur le banc de marbre. Elle pouvait à peine contenir sa joie et courut vers la salle de danse.

En ramassant ses jupons, elle se précipita à travers la pénombre\*, et se cogna contre quelqu'un. Alors qu'elle essayait de se relever, elle vit une main forte qui se tendait pour l'aider.

- Ohhh ! C'est vous ! Mille fois pardon, gracieuse dame, dit une voix douce qui semblait vaguement familière. Je ne vous avais pas vue !

Elle lui prit la main et en se relevant réalisa que c'était l'homme qui avait invité Francine à danser.

- En fait, ajouta-t-il, je suis venu vous chercher. Votre sœur vous a vue partir, et j'ai pensé que je pourrais vous trouver ici.

- Vous êtes venu me chercher ? Annabelle ne pouvait pas en croire ses oreilles. Et pourquoi cela ?

- Et bien, je vous ai regardée toute la soirée, dit-il timidement. J'ai finalement pris le courage de venir vous inviter à danser, mais quand je suis arrivé devant vous, j'étais si timide que je n'ai réussi qu'à vous demander la permission de danser avec votre sœur.

- J'ai honte de le dire, mais je suis venue ici parce que je pensais que personne ne voudrait danser avec une fille aussi laide que moi.

- Laide ? répéta le jeune homme. Pour moi, vous êtes l'une des plus belles femmes que je n'ai jamais vue ! Et ... il s'arrêta, gêné.

- Quoi ? demanda Annabelle.

- Et bien, vous avez un petit grain de beauté sur la joue, dit-il, et chaque fois que je le regarde, cela me fait penser à un baiser.

Annabelle éclata de rire.

- Eh bien, c'est donc un baiser, dit-elle en secouant la tête. Oui, c'est un baiser !



- Qu'est-ce que Jésus a donné à Annabelle pour lui faire savoir qu'elle était spéciale à Ses yeux ?
- Y a-t-il quelque chose dans votre apparence que vous n'aimez pas ?
- Parlez de cette déclaration : « Jésus vous a créés exactement de la façon dont Il le souhaitait et Il vous aime tel que vous êtes. Chaque personne qu'Il crée est absolument magnifique à Ses yeux, chacun et chacune à sa façon. »

\***en gage** : en témoignage, en signe ou marque

\***pénombre** : semi obscurité



# Rien qu'un petit moineau

Jésus aime chacun de vous comme si vous étiez son propre enfant. Vous êtes chers à son cœur. Avez-vous déjà entendu le verset qui dit que pas un seul moineau ne tombe à terre, sans que votre Père céleste ne le sache ? Et bien, cela est vrai pour chacun et chacune d'entre vous. Pas un seul cheveu de votre tête ne périt, pas un seul d'entre vous ne tombe à terre ou ne tombe malade, est blessé ou inquiet, sans que Jésus le sache et qu'il vienne vous reconforter.

« Ne vend-on pas deux passereaux pour un sou ? Et pas un seul d'entre eux ne tombe à terre sans que Dieu votre Père le sache. »

« Et même les cheveux de votre tête sont tous comptés. »

« Ne craignez donc pas, vous valez plus que beaucoup de passereaux » (Matthieu 10: 29-31).

Je ne suis qu'un petit moineau,  
Le plus humble des oiseaux;  
Ma vie est banale mais croyez-moi,  
Jésus prend bien soin de moi.  
Nous sommes dans le monde entier,  
Tant qu'on ne peut nous compter,  
Et pourtant, au Ciel, notre Père  
Sait quand un seul tombe à terre.

Rien qu'un moineau tout petit,  
Mais Jésus s'en soucie.  
S'il peut les aimer autant,  
Combien plus Il t'aime, toi Son enfant !

Petits mais pas oubliés;  
Faibles, nous n'avons pas peur,  
Car le Père ne cesse de veiller  
Sur les créatures de Son cœur.  
Je plie mes ailes, la nuit tombée,  
Et je prie humblement :  
« Merci Jésus pour Ton amour,  
Et garde-moi pour toujours. »

Sur chacun de nous Il veille,  
Petits ou grands, c'est pareil.  
S'Il aime les moineaux des cieux,  
Tu comptes encore plus à Ses yeux.

(Traduction : Catherine Chakor)



## Prière et louange

Merci, Jésus, de m'avoir créé tel que je suis. Je suis heureux d'être comme Tu le souhaites. Je T'aime tant ! S'il Te plaît, aide-moi à montrer aux autres qu'ils sont aussi uniques à mes yeux, pour qu'ils se sentent aimés. Amen.

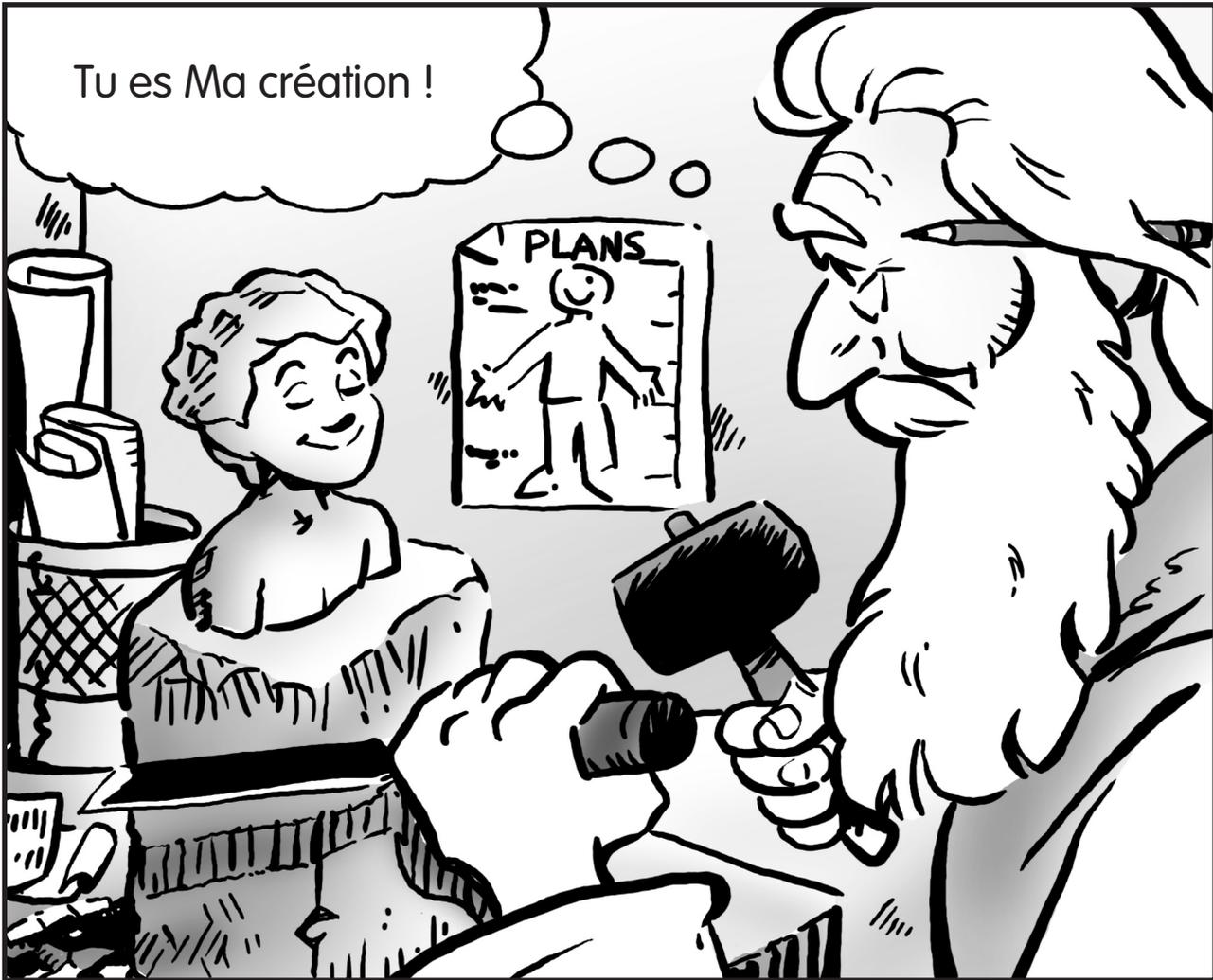
## Jeu de mémoire



Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent.  
Luc 18:16

# A vos crayons!

## Une création unique



Utilise le code secret sur la droite afin de découvrir le message suivant :

A \*  
 B ,  
 C +  
 D =  
 E !  
 F "  
 G )  
 H %  
 I #  
 J ~  
 K @  
 L \$  
 M {  
 N ?  
 O <  
 P ;  
 Q }  
 R —  
 S /  
 T >  
 U ...  
 V ^  
 W (  
 X \_  
 Y --  
 Z :

> ... ! / ... ? # } ... ! ' ,

{ \* ) ? # " # } ... ! ! >

{ ! — ^ ! # \$ \$ ! ... , \* { ! / -- ! ...

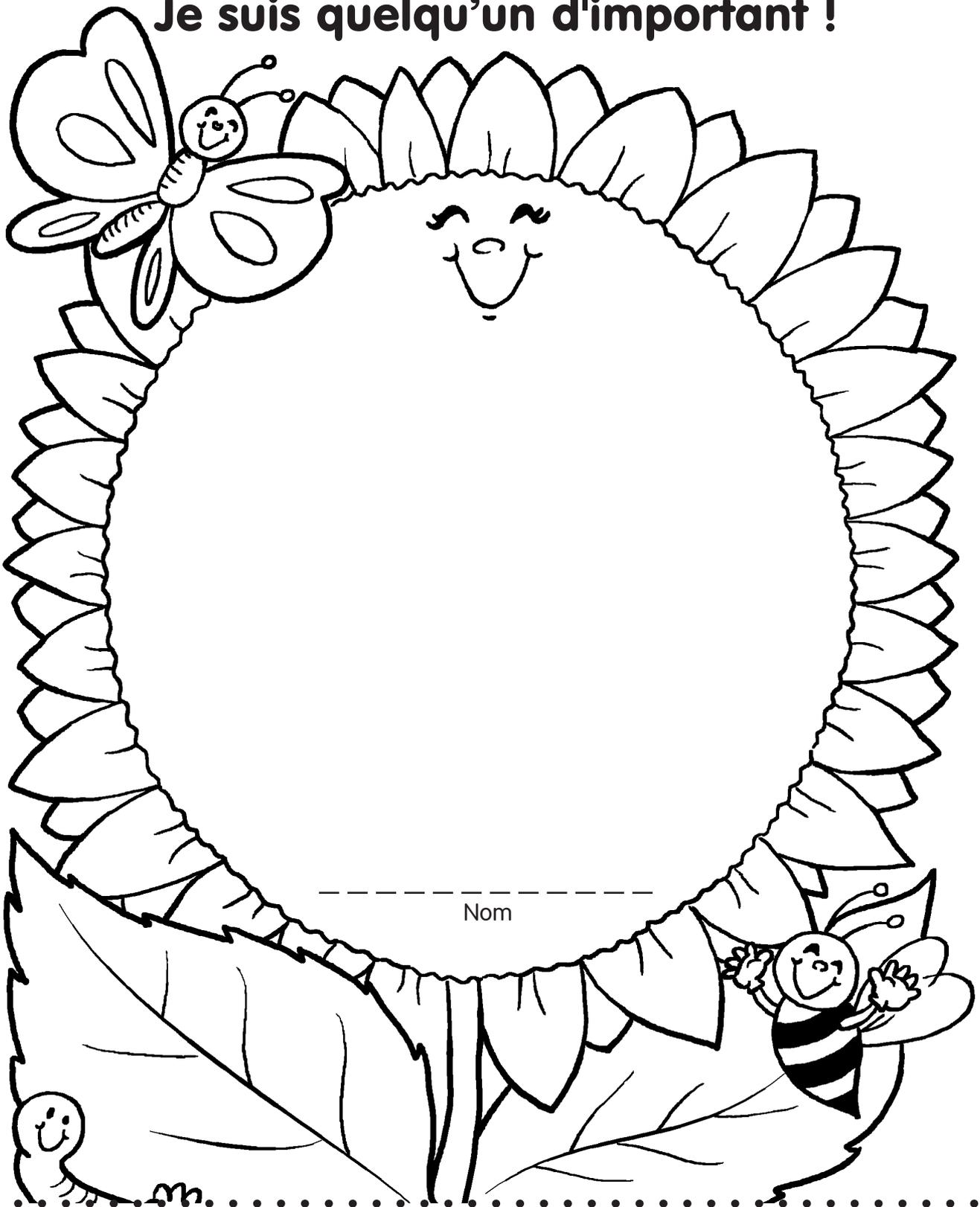
~ ! > \* # + — ! ! ; < ... — ... ? !

— \* # / < ? > < ... > ! / ; ! + # \* \$ !

Tu es unique, magnifique et merveilleux à Mes yeux.  
 Je t'ai créé pour une raison toute spéciale.

# A vos crayons!

Je suis quelqu'un d'important !



Colorie la fleur et écris ton nom en bas. Passe-la à ton voisin pour qu'il écrive ou qu'il dessine quelque chose qu'il aime à ton sujet. On fera circuler chaque fleur jusqu'à ce que tout le monde ait pu écrire quelque chose de spécial sur la personne à qui elle appartient. Une fois terminée, cette fleur te rappellera à quel point tu es important !

# Fais-le toi-même !

## Petites marionnettes

Il te faudra :  
des couleurs  
des ciseaux  
de la colle



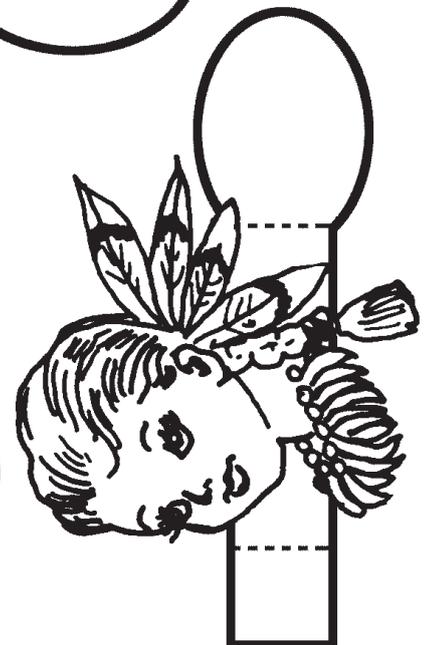
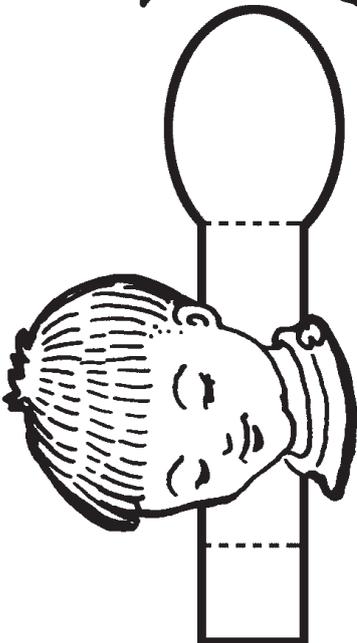
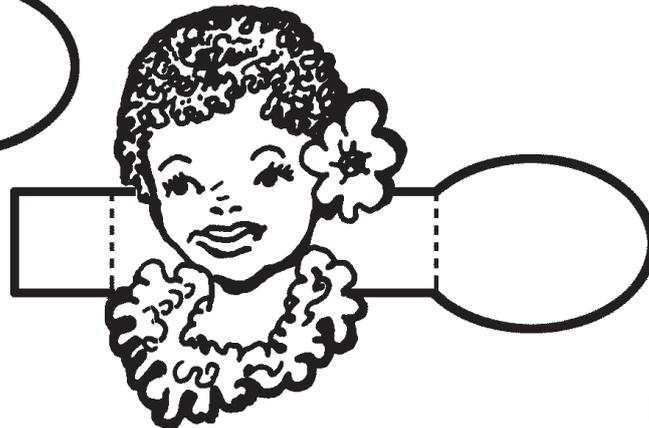
### Comment faire :

- Colorie chaque marionnette.
- Découpe les marionnettes.
- Plie-les le long des lignes pointillées.
- Colle ensemble les extrémités.

Maintenant tu peux mettre les marionnettes sur tes doigts et les utiliser pour chanter la chanson ci-dessous.



Jésus nous aime, toi et moi  
Jésus nous aime, toi et moi  
Jésus nous aime, toi et moi  
Jésus aime tous les enfants du monde  
Jaunes ou rouges ou noirs ou blancs  
Chacun d'eux est important  
Jésus aime tous les enfants du monde



(Cette page reste vierge)

# Jésus et moi



Viens, Mon trésor, viens t'asseoir sur mes genoux et Je vais te raconter comment Je t'ai créé. Est-ce que tu savais que c'est Moi-même qui t'ai formé ? Pour commencer, J'ai fermé les yeux et Je t'ai imaginé exactement comme Je désirais que tu sois : quelle serait la couleur de tes cheveux, de tes yeux, et même de ta peau.

J'ai bien réfléchi aux détails particuliers que je désirais pour toi. J'ai pensé à quel genre de rire tu pourrais avoir, de quelle façon tu pleureras, et même comment tu danserais. C'était super de te créer ! J'ai adoré ! Ces moments passés à te former furent merveilleux ! Quelle joie d'ajouter tous les détails qui te rendraient spécial ! Mon cœur débordait d'amour à ton égard.

Ensuite, J'ai fait appel à Mes anges, et Je leur ai demandé de tout écrire afin de ne rien oublier. Sais-tu pourquoi J'aime tout ce qui te concerne, même les choses qui ne te plaisent pas beaucoup ? C'est parce que Je t'ai créé exactement comme Je désirais que tu sois. J'aime tout en toi. Je suis très fier de ma réalisation, et Je te trouve merveilleux. Je t'aime et Je te trouve précieux. Mon cher enfant, Je t'aime comme tu es. Tu es parfait à Mes yeux.



# PAS à PAS

## Les bases de la foi

**Aidez vos enfants à construire leur foi sur des bases solides, grâce à une série de 20 leçons.**

« Les bases de la foi, **PAS à PAS** », est un programme inédit pour enseigner aux enfants ce qu'il faut savoir sur Dieu et sur les principes de Sa Parole. Chaque leçon contribue au développement de la personnalité de l'enfant, et l'aide à grandir et à progresser rapidement dans la foi, ajoutant une dimension spirituelle à sa manière d'être et d'agir.

Vous pourrez guider vos enfants à travers les différentes études évoluant autour de thèmes choisis, toutes fondées sur les Saintes Ecritures.

Ce programme comprend des histoires ainsi que d'autres ressources éducatives excellentes pour les parents, les pasteurs ou catéchistes, les éducateurs, les instructeurs, qui peuvent les utiliser pour initier des dialogues et répondre aux nombreuses questions sur Dieu et sur eux-mêmes que se posent les enfants.



 **aurora**  
www.auroraproduction.com